

Une bibliothèque virtuelle

Régis Mathon
regis.mathon@orange.fr

Mettre en ligne un ensemble de fiches décrivant un document disponible sur Internet semble aujourd'hui inutile tant les moteurs de recherche sont performants et retournent des listes d'adresses de sites fort riches. Pourtant cette solution présente des atouts si on veut disposer d'un outil efficace pour son usage personnel ou pour les besoins d'un travail collectif.

Pour qui est habitué à faire des recherches sur Internet, utiliser un moteur de recherche, télécharger un document sur son ordinateur voire garder en mémoire une adresse de site intéressant dans sa liste de favoris sont des réflexes acquis.

Chacun se constitue ainsi une bibliothèque virtuelle personnelle. Et pour peu qu'on soit inscrit dans des listes de diffusion ou des forums de discussions, les bonnes adresses s'échangent facilement et cette bibliothèque s'enrichit progressivement.

Mais, revers de la médaille, plus les échanges sont dynamiques, plus le nombre de documents et d'adresses de sites augmente, à tel point qu'on peut se trouver confronté à un problème d'organisation personnelle pour retrouver un document.

Sans oublier qu'un plantage de disque dur peut effacer irrémédiablement toute la documentation patiemment enregistrée et rappelle douloureusement la fragilité de cette virtualité.

D'où l'idée de mettre en commun sur un site internet sécurisé les adresses de documents et de sites intéressants et de doter cette base d'informations d'un outil de recherche performant.

Cet article veut faire le point à ce jour des outils de gestion de favoris existants et de leur évolution, expliquer pourquoi les moteurs de recherche ne donnent pas accès à tous les documents en ligne, expliquer pourquoi il est utile de faire une bibliothèque de favoris documentés partagée sur un site internet.

On donnera également des conseils au rédacteur pour augmenter leur probabilité de voir leur document ramené en bonne position dans les résultats des recherches.

De quoi s'agit-il ?

L'idée de cette bibliothèque virtuelle est de réunir sur le site internet Isatis un ensemble de fiches décrivant des documents jugés intéressants pour l'activité de l'association. Ce serait en quelque sorte une liste de favoris enrichis de données pour faciliter les recherches.

Ces fiches seraient proposées par les membres eux-mêmes pour leur propre usage.

Les articles des revues annuelles publiées par Isatis feraient l'objet également de fiches de description.

L'évolution des solutions de gestion de favoris ?

Les navigateurs Internet proposent de gérer ses favoris sur son PC :

L'enregistrement des liens ou des adresses URL par les navigateurs Internet est mieux connu sous l'appellation de gestion de favoris pour Internet Explorer et Google Chrome ou de Marque-pages pour Firefox ou parfois de signets.



Il est également possible de gérer ses favoris en ligne :

Cette fonctionnalité reprise par quelques sites Internet permet de sauvegarder ses favoris pour se mettre à l'abri de plantage de disque dur et de pouvoir y accéder depuis plusieurs ordinateurs (domicile, bureau, en déplacement), exemple : www.bookmarks.fr.

Google propose une barre d'outils facilitant la saisie des favoris et un classement thématique.

Il devient possible de partager ses favoris en ligne :

Certains sites proposent de partager ces favoris en offrant la possibilité de les rendre publics. Yahoo propose également une barre d'outils pour enregistrer ses favoris, plus la possibilité de les rendre publics et la recherche par mot-clé.

Orange propose également de partager ses favoris et offre un outil très simple d'utilisation, un bookmarklet, pour ajouter une adresse à ses favoris, plus discrète qu'une barre d'outils.

Ces deux sites précédents présentent l'inconvénient d'étendre le partage des favoris à l'ensemble des utilisateurs.

Peu de sites offrent le choix de réserver ses favoris à une communauté choisie. www.coomcoom.com semble le plus complet avec ses options de favoris privés, publics ou réservés à une communauté, avec en plus, une recherche par mots-clés et un nuage de tags qui présentent les mots-clés les plus utilisés dans la communauté.

Le plus abouti semble être www.delicious.com, mais je n'ai pas approfondi mes tests puisqu'étant exclusivement en anglais, il ne sera pas utile à la communauté Isatis.

L'idéal à mon sens serait de disposer de la fonctionnalité de partage de favoris sur Yahoo group, outil déjà bien utilisé dans la communauté Isatis. Mais il est difficile d'avoir des infos sur les intentions des concepteurs de Yahoo sur ce sujet.

Utiliser les bibliothèques de sites spécialisés ?

Une bibliothèque d'articles botaniques existe sur le site TelaBotanica (<http://www.tela-botanica.org/site:biblio>). Elle recense plus de 28 000 articles, c'est considérable !

Les articles sont répertoriés et accessibles par plusieurs types de recherche, sur un mot, par type de revue, par n° de périodique, c'est une grande base de données mais malheureusement il n'y a pas de lien vers d'éventuels articles en ligne.

Si vous connaissez des bibliothèques avec des liens sur des articles, merci de me communiquer l'information.

Les moteurs de recherche publics ont leurs limites.

Pour pouvoir enregistrer des adresses de sites favoris, il faut au préalable avoir accès à ces sites. Les moteurs de recherche sont les outils les plus utilisés par les internautes pour trouver des sites intéressants.

Les résultats des recherches faites à partir d'un moteur sont souvent fort riches, les listes d'adresses sont importantes, trop même, comment repérer le document intéressant dans la masse des pages d'adresses ramenées ?

Google classe ces adresses en fonction de la popularité de la page ou du site. Cela favorise les sites les plus visités à audience large, grand-public et pénalise les documents spécialisés à audience limitée, intéressants pour des spécialistes. Ces documents se trouvent souvent au-delà de la troisième page de résultats, zone rarement regardée par les internautes.

De plus, le nombre de pages publiées sur Internet est en forte croissance, les moteurs doivent choisir les sites à visiter et limiter le nombre de pages de chaque site visité. L'enregistrement des mots-clés ou indexation des documents est donc partielle.

Google utilise un système de robots pour explorer automatiquement les pages présentes sur Internet. Si les pages codées en HTML ne présentent pas de difficultés, les documents en Flash et les bases de données ne sont pas reconnus. Les documents PDF sont reconnus mais il semble que seules les premières lignes du document sont explorées.

Yahoo, quant à lui, n'utilise pas de robot, c'est un annuaire qui est indexé par des opérateurs. Il faut donc que son site soit repéré par ces opérateurs, cela peut prendre du temps.

Les résultats des recherches faites avec un moteur généraliste ne présentent donc pas tous les documents intéressants. En attendant que ces moteurs s'adaptent à un public plus spécialisé, une solution peut venir de l'utilisation d'un moteur de recherche interne à un site lui-même spécialisé.

Il est possible de rédiger ses documents pour augmenter la probabilité de les voir placés en bonne position dans une recherche.

Garder en mémoire ce qu'on a trouvé sur Internet c'est bien, mais lorsqu'on est rédacteur soi-même comment faire pour que ses propres articles soient présents dans une recherche, comment faire pour être référencé ?

Pour figurer dans une recherche, le document doit être indexé c'est-à-dire que les mots-clés qui le décrivent soient enregistrés dans les bases de données des moteurs de recherche.

L'indexation est faite lors des visites régulières des robots des moteurs de recherche. Un travail de préparation est nécessaire pour augmenter les chances d'être bien référencé.

Une partie du travail doit être faite par le rédacteur

Le contenu de l'article est important, les spécialistes appellent cela le référencement naturel. Retenir la technique de la pyramide inversée, c'est-à-dire donner le maximum d'informations au début de l'article pour que les robots repèrent des mots clés à indexer dans les vastes bases de données.

Le titre du document est important, il est souvent intégré dans les adresses et les liens, les mots qu'ils contiennent sont importants pour les moteurs de recherche, éviter les chiffres, les abréviations.

Le premier paragraphe de l'article semble être le plus important, il est judicieux d'y mettre le résumé de l'article en y incluant également le plus de mots-clés possibles, c'est le chapô des journalistes.

Le nom du fichier bureautique (doc ou pdf) est important, il est intégré dans les URL et lu par les moteurs de recherches. Là encore la présence de mots-clés est judicieuse en évitant les lettres accentuées, les caractères spécifiques, les espaces doivent être remplacés par des tirets.

Une partie du travail peut être faite par celui qui sélectionne le document

Bon nombre de documents intéressants existent en ligne sans avoir été construits avec ces règles. La rédaction d'une fiche descriptive permet d'y remédier. Cette fiche écrite en respectant au maximum ces règles sera indexée sur les moteurs qui enregistreront l'adresse URL de la fiche qui renverra ensuite vers le document.

C'est une indexation indirecte, un palliatif en attendant le jour où tous les rédacteurs appliqueront ces principes, si jamais ce jour existe !

Une autre partie du travail doit être faite par l'administrateur du site

L'organisation du site est primordiale, les visites régulières des robots doivent trouver facilement les mots-clés à indexer. Les techniques actuelles sont la construction de listes de liens, la mise en place de fichiers de plan de site spécifique pour les robots, des nuages de tags, un moteur de recherche interne, une réécriture automatique des URL pour qu'elles soient plus lisibles... Un travail technique nécessaire...

Conclusion

Les solutions publiques de gestion de favoris en ligne réservés à une communauté ne semblent pas être assez pertinentes à ce jour pour un public de spécialistes.

Les moteurs de recherche publics ne sont pas adaptés à une recherche spécialisée.

Pour augmenter leur chance d'être indexé par les robots, les rédacteurs d'articles doivent respecter quelques règles d'écriture mais bon nombre de documents existent sans avoir été construits avec ces règles et les rédacteurs ne sont pas tous prêts à les appliquer.

Voilà à mon sens beaucoup de bonnes raisons pour mettre en place une bibliothèque virtuelle faite de fiches descriptives adaptées aux moteurs de recherche et donnant accès aux documents en ligne.

Cette bibliothèque pour être complète demande la mise en place de solutions techniques sur le site. Ces solutions ne seront déployées que si les membres de la communauté Isatis y voient un intérêt pratique. L'auteur de cet article est à l'écoute des différents avis.